

## Le récolement collaboratif et le musée de La Fère

Dans le cadre d'une mission de récolement des collections de peintures du musée municipal Jeanne d'Aboville (La Fère, Aisne), une étape importante a consisté en la réorganisation et l'étude des œuvres de la réserve. De conception simple (dix casiers ouverts et six armoires fermées), la pièce est située à l'étage le plus élevé d'un bâtiment expressément construit en son temps pour accueillir un legs de plus de 500 tableaux effectué en 1869 et 1881. Aménagée au début des années 1990, la réserve posait deux problèmes majeurs : un entassement généralisé des tableaux et un niveau d'*empoussièrement* très élevé. La pièce n'avait pas été nettoyée depuis plus de dix ans.

Effectué en collaboration avec une restauratrice de la région, Marie-Paule Barrat, comme convenu avec la municipalité et avec Arielle Pélen, responsable musées de la Drac Picardie (principal *financeur* du projet, aux côtés de la municipalité et du conseil général de l'Aisne), ce « chantier des collections » a permis de traiter un problème fondamental – à savoir l'*empoussièrement* et l'entassement des œuvres – et d'assurer la pérennité des collections en offrant au musée un aménagement adéquat à la conservation des quelques 240 tableaux placés en réserve.

Bien que nous n'ayons pu collaborer que durant trois semaines, nos résultats se sont révélés très probants : outre la révision de la division obsolète par écoles des différents compartiments (armoires et casiers), j'ai pu établir une cartographie informatisée de la réserve ainsi qu'une riche documentation photographique, tandis que la restauratrice a pu procéder au constat d'état des tableaux et au travail de conservation préventive (pose de papier Japon ou traitement contre les xylophages). Il en résulte un classement articulé en 5 niveaux (5 étant la note attribuée aux œuvres nécessitant une intervention urgente). Toutefois, le plus dur reste à venir : les restaurations (plus de 60 œuvres ont reçu la note 5) et l'étude des tableaux devront être effectuées parallèlement. Les découvertes (ré-attributions, œuvres non inventoriées ou non étudiées) sont nombreuses, car le fonds a été peu étudié. Il va de soi que cela dépendra néanmoins de l'investissement des autorités locales (régionales, départementales et municipales) et des financements qui seront alloués au musée de La Fère.

---

Christophe BROUARD  
chargé de mission pour le récolement décennal des tableaux  
musée Jeanne d'Aboville, La Fère